

http://www.huffingtonpost.fr/philip-cordery/droit-du-travail-oeb_b_7561550.html
<http://philipcordery.fr/2015/06/lorganisation-europeenne-des-brevets-une-zone-de-non-droit-en-europe/>
<http://claudinelepage.eu/?p=14331>

[LES BLOGS](#)

LE HUFFINGTON POST
EN ASSOCIATION AVEC LE GROUPE *Le Monde*

L'Organisation européenne des brevets, une zone de non-droit en Europe?

Publication: 11/06/2015 17h19 CEST Mis à jour: 12/06/2015 10h30 CEST

ÉCONOMIE - Ce jeudi, à Paris, a eu lieu la 10e édition du Prix de l'inventeur qui a pour but de récompenser des inventeurs ayant apporté une contribution spéciale au progrès social, technologique et économique. Cette compétition organisée par l'Organisation européenne des brevets (OEB) s'inscrit dans la lignée des missions de l'OEB dont les tâches principales sont de délivrer des brevets européens et de gérer les futurs brevets unitaires européens.

Nous tenons à saluer le travail remarquable effectué par l'organisation intergouvernementale et ses 7000 fonctionnaires hautement qualifiés recrutés auprès des 38 Etats membres, contribuant largement à l'innovation, la compétitivité et la croissance économique en Europe.

Toutefois, nous regrettons que cette belle réussite soit entachée, depuis 2012, par une politique sociale autoritaire qui ne respecte pas les droits fondamentaux du personnel. C'est la conséquence d'une profonde crise de gouvernance, qui voit le Conseil d'administration de l'OEB ne pas exercer son devoir de contrôle et de vigilance, au point que tous les mécanismes de contrôle et d'audit indépendants ont pu être éliminés.

A plusieurs reprises, nous avons alerté sur les violations du droit social : exercice du droit de grève drastiquement limité, communication syndicale muselée, sanctions disciplinaires infligées à une dizaine de représentants syndicaux, suspension et dégradation de statut pour motifs fallacieux de certains fonctionnaires.

La Cour d'appel de La Haye, saisie par des représentants du personnel, a condamné, en février 2015, la politique sociale de l'OEB, jugeant contraires aux droits fondamentaux toutes les procédures précédemment citées. Le président de l'OEB a balayé d'un revers de la main cette décision de justice sous prétexte que l'OEB est une organisation internationale bénéficiant du principe d'immunité. Mais c'est précisément cette immunité que la Cour d'appel de La Haye a écartée. Une organisation ne peut, en effet, devenir une zone de non-droit à l'abri de son immunité. Nous condamnons l'utilisation abusive de ce principe. Les fonctionnaires de l'OEB sont aujourd'hui vulnérables car ils ne jouissent d'aucune protection juridique nationale en matière de droit social.

Depuis, rien n'a changé. Pire, des fonctionnaires ont subi enquêtes et interrogatoires par une société contractée par le président dans le cadre de l'«unité d'investigation » de l'OEB. Par ailleurs, un quatrième cas de suicide a été déploré (en 32 mois) pour lequel les conditions de travail auraient joué un rôle.

Cette situation n'est plus tenable pour le personnel de l'OEB. A terme, nous craignons également que ce management d'un autre âge n'affecte le rôle et l'efficacité même de l'institution dans sa mission au service de la croissance économique et dans le contexte de concurrence internationale que connaît le monde de la propriété intellectuelle.

Nous estimons impératif le réengagement d'un dialogue transparent et constructif entre la direction de l'OEB et les représentants du personnel afin de rétablir un climat social serein et restaurer la confiance auprès de l'ensemble des salariés. Nous appelons les gouvernements des Etats membres à exercer des contrôles plus vigilants des politiques de l'OEB et à réunir à cette fin la conférence interministérielle qui n'a pas été convoquée depuis 15 ans.

Signataires:

Philip Cordery, député des Français de l'étranger (Benelux)

Pierre-Yves Le Borgn', député des Français de l'étranger (Allemagne, Europe centrale et orientale)

Hélène Conway-Mouret, sénatrice des Français de l'étranger

Jean-Yves Leconte, sénateur représentant les Français établis Hors De France

Claudine Lepage, sénatrice des Français de l'étranger

Pervenche Berès, députée européenne, présidente de la DSF

http://www.huffingtonpost.fr/philip-cordery/droit-du-travail-ueb_b_7561550.html
<http://philipcordery.fr/2015/06/lorganisation-europeenne-des-brevets-une-zone-de-non-droit-en-europe/>
<http://claudinelepage.eu/?p=14331>

LES BLOGS

English translation



The European Patent Organization: A state without rule of law – in Europe?

Publication: 11/06/2015 17h19 CEST Update: 12/06/2015 10h30 CEST

ECONOMY - Thursday in Paris saw the 10th award of the Inventor's Prize, the aim of which is to give recognition to inventors who have made a special contribution to social, technological, and economic progress. This competition, organized by the European Patent Organization (EPOrg) is one of the series of tasks entrusted to the EPO, the main concern of which is to issue European patents and the manage the forthcoming unitary European Patents.

We feel obliged to pay tribute to the remarkable work which is carried out by this inter-governmental organization and its 7000 highly qualified officials, recruited from the 38 Member States, who make a major contribution to innovation, competitiveness, and economic growth in Europe.

On the other hand, we regret that this fine reputation for success has been blighted since 2012 by an authoritarian social policy which fails to respect the fundamental rights of the staff. This is the consequence of a major crisis in leadership, which is seeing the Administrative Council of the EPOrg failing to exercise its duty to exercise control and supervision, to the point at which all the mechanisms of independent monitoring and overseeing have been whittled away to nothing.

We have repeatedly drawn attention to the violations of social rights: The right to strike drastically restricted, trade unions muzzled, disciplinary sanctions inflicted on a dozen union representatives, suspension and degradation of the statutes for totally fallacious reasons on the part of certain executives.

In February 2015, the Court of Appeal at The Hague, to which the staff representatives had made recourse, condemned the social policy at the EPO, ruling that all the procedures referred to are contrary to fundamental rights. The President of the EPO has brushed aside this decision by the court on the pretext that the EPO is an international organization which enjoys the principle of immunity. But it precisely this immunity that the Court of Appeal at The Hague has decried. An organization cannot in effect become a place not subject to the rule of law simply by sheltering

behind its immunity. We condemn the abusive exploitation of this principle. The staff at the EPO are now vulnerable, since they have no national legal protection to support them in matters of social rights.

Since then, nothing has changed. Worse, the staff have been subjected to investigations and interrogations by a company contracted by the President within the framework of the EPO "investigation unit". A deplorable case of suicide, too, the fourth within 32 months, may well have been partly prompted by the conditions at work.

This situation is no longer tenable for the personnel at the EPO. In fact, we also fear that this management from another age is not performing its role or functioning effectively, and is actually impeding the institution in its task of serving economic growth in the context of international competition, which the world of intellectual property has come to know and respect.

We see it as essential that a transparent and constructive dialogue be reopened between the management of the EPO and the representatives of the personnel, in order to re-establish a peaceful social climate and to restore confidence among the whole of the staff. We call upon the governments of the Member States to exercise with greater vigilance supervision and monitoring of the policies of the EPO, and, to this end, to meet at the inter-ministerial conference which has not been convened for 15 years.

Signatories:

Philip Cordery, Deputy for the French Abroad (Benelux)

Pierre-Yves Le Borgn', Deputy for the French Abroad (Germany, Central and East Europe)

Hélène Conway-Mouret, Senator for the French Abroad

Jean-Yves Leconte, Senator for the French Abroad

Claudine Lepage, Senator for the French Abroad

Pervenche Berès, European Deputy, President of the DSF

http://www.huffingtonpost.fr/philip-cordery/droit-du-travail-oeb_b_7561550.html
<http://philipcordery.fr/2015/06/lorganisation-europeenne-des-brevets-une-zone-de-non-droit-en-europe/>
<http://claudinelepage.eu/?p=14331>

LES BLOGS

Deutsche Übersetzung

LE HUFFINGTON POST
EN ASSOCIATION AVEC LE GROUPE *Le Monde*

Die Europäische Patentorganisation - eine rechtsfreie Zone in Europa?

Veröffentlichung: 11/06/2015 17.19 MESZ Aktualisiert: 12/06/2015 10.30 MESZ

WIRTSCHAFT - Am heutigen Donnerstag kam es zur 10. Auflage des Erfinderpreises, der den Zweck hat, die Erfinder zu belohnen, die einen besonderen Beitrag zum sozialen, technologischen und wirtschaftlichen Fortschritt geleistet haben. Der vom Europäischen Patentamt (EPA) organisierte Wettbewerb gehört zum Aufgabenbereich des EPA, dessen Hauptaufgaben in der Erteilung von europäischen Patenten und der Verwaltung der künftigen europäischen Einheitspatente bestehen.

Wir müssen die bemerkenswerte Arbeit loben, die die zwischenstaatliche Organisation und ihre 7.000 hochqualifizierten Mitarbeiter, die aus 38 Mitgliedsstaaten rekrutiert werden, geleistet haben und die weitgehend zur Innovation, Wettbewerbsfähigkeit und zum Wirtschaftswachstum in Europa beigetragen haben.

Wir bedauern jedoch, dass dieser schöne Erfolg seit 2012 durch eine autoritäre Sozialpolitik besudelt wird, die die Grundrechte der Belegschaft nicht respektiert. Dies ist die Folge einer tiefgreifenden Führungskrise, bei der der Verwaltungsrat der Europäischen Patentorganisation (EPO) nicht seiner Kontroll- und Überwachungspflicht nachkommt, bis zu dem Punkt, dass sämtliche unabhängigen Kontroll- und Prüfungsmechanismen ausgeschaltet werden konnten.

Wir haben Sie mehrfach vor den Verletzungen des Sozialrechts gewarnt: drastisch eingeschränkte Ausübung des Streikrechts, behinderte Gewerkschaftskommunikation, über ein Dutzend Gewerkschaftsvertreter verhängte Disziplinarmaßnahmen, Suspendierung und Statusdegradierung bestimmter Mitarbeiter mit Scheinargumenten.

Das Berufungsgericht Den Haag, das von den Personalvertretern angerufen wurde, hat im Februar 2015 die Sozialpolitik des EPA mit allen vorgenannten Verfahren als den Grundrechten widersprechend verurteilt. Der Präsident des Europäischen Patentamts (EPA) hat diese Gerichtsentscheidung abgetan unter dem Vorwand, dass das EPA eine internationale Organisation sei, die dem Prinzip der Immunität

unterliege. Genau diese Immunität hat jedoch das Berufungsgericht Den Haag verneint. Tatsächlich kann eine Organisation unter dem Schutz ihrer Immunität nicht zum rechtsfreien Raum werden. Wir verurteilen die missbräuchliche Anwendung dieses Prinzips. Die EPA-Mitarbeiter sind heute verletzbar, denn sie genießen keinerlei nationalen Rechtsschutz in Bezug auf das Sozialrecht.

Seither hat sich nichts geändert. Schlimmer noch: Mitarbeiter mussten sich Untersuchungen und Befragungen durch eine Firma unterziehen, die der Präsident im Rahmen der "Untersuchungseinheit" des EPA unter Vertrag genommen hat. Im Übrigen war ein vierter Suizidfall (in 32 Monaten) zu beklagen, bei dem die Arbeitsbedingungen eine Rolle gespielt haben dürften.

Diese Situation ist für das Personal des EPA nicht mehr tragbar. Wir befürchten auch, dass dieses aus einem anderen Jahrhundert stammende Management früher oder später die Rolle und Wirksamkeit der Institution selbst bei ihrer Mission im Dienst des Wirtschaftswachstums und im Kontext der internationalen Konkurrenz, die in der Welt des geistigen Eigentums herrscht, belastet.

Wir betrachten die Wiederaufnahme eines transparenten und konstruktiven Dialogs zwischen der Leitung des EPA und den Personalvertretern als unerlässlich, um ein ruhiges soziales Klima wiederherzustellen und das Vertrauen sämtlicher Beschäftigter wiederaufzubauen. Wir appellieren an die Regierungen der Mitgliedsstaaten, die EPA-Politik strenger zu kontrollieren und zu diesem Zweck die interministerielle Konferenz einzuberufen, die seit 15 Jahren nicht mehr einberufen wurde.

Unterzeichner:

Philip Cordery, französischer Abgeordneter im Ausland (Benelux)

Pierre-Yves Le Borgn', französischer Abgeordneter im Ausland (Deutschland, Mitteleuropa und Osteuropa)

Hélène Conway-Mouret, französische Senatorin im Ausland

Jean-Yves Leconte, französischer Senator im Ausland

Claudine Lepage, französische Senatorin im Ausland

Pervenche Berès, Europaabgeordnete, Präsidentin DSF

http://www.huffingtonpost.fr/philip-cordery/droit-du-travail-oeb_b_7561550.html
<http://philipcordery.fr/2015/06/lorganisation-europeenne-des-brevets-une-zone-de-non-droit-en-europe/>
<http://claudinelepage.eu/?p=14331>

LES BLOGS

Nederlandse vertaling

LE HUFFINGTON POST
EN ASSOCIATION AVEC LE GROUPE *Le Monde*

De Europese Octrooiorganisatie, een gebied zonder recht in Europa?

Publicatie: 11/06/2015 17h19 CEST Geactualiseerd: 12/06/2015 10h30 CEST

ECONOMIE - Deze donderdag werd in Parijs voor de tiende maal de Uitvindersprij uitgereikt. Deze prijs is een beloning voor uitvinders die een bijzondere bijdrage hebben geleverd aan de maatschappelijke, technologische en economische vooruitgang. Deze wedstrijd, die wordt georganiseerd door de Europese Octrooiorganisatie (EOO), sluit aan op de doelstellingen van het EOB die tot belangrijkste taken heeft om Europese octrooien af te geven en de toekomstige Europese eenheidsoctrooien te beheren.

Wij erkennen het opmerkelijke werk van de intergouvernementele organisatie en haar 7000 hooggekwalificeerde medewerkers, afkomstig uit de 38 lidstaten, die in belangrijke mate bijdragen aan innovatie, concurrentievermogen en economische groei in Europa.

Wij betreuen het echter dat deze prachtige prestatie sinds 2012 wordt bezoedeld door een autoritair sociaal beleid dat de fundamentele rechten van het personeel niet in acht neemt. Dat is het gevolg van een grote bestuurscrisis waarbij de Raad van Bestuur van de EEO zijn controlerende en toezichhoudende taak niet uitvoert, zodat alle mechanismen voor onafhankelijke controle en audit konden worden uitgeschakeld.

Meermalen hebben wij gewezen op de inbreuk op het sociale recht: de uitoefening van het stakingsrecht is drastisch beperkt, de vakbondscommunicatie is gemuilkorfd, er zijn disciplinaire straffen opgelegd aan een tiental vakbondsvertegenwoordigers en sommige medewerkers zijn om valse redenen geschorst en gedegradeerd.

Het Gerechtshof in Den Haag, waar de vertegenwoordigers van het personeel een zaak aanhangig hebben gemaakt, heeft in februari 2015 het sociale beleid van het EOB veroordeeld en noemde alle hierboven genoemde procedures in strijd met de fundamentele rechten. De voorzitter van het EOB heeft dit gerechtelijk besluit van tafel geveegd met als excuus dat het EOB een internationale organisatie is die immuniteit geniet. Maar het is nu juist die immuniteit die het Gerechtshof in Den Haag heeft verworpen. Een organisatie mag namelijk geen gebied zonder recht worden

onder het mom van haar immuniteit. Wij veroordelen het misbruik van dat beginsel. De medewerkers van het EOB zijn nu kwetsbaar, omdat ze geen enkele nationale rechtsbescherming hebben op het gebied van sociaal recht.

En er is sindsdien niets veranderd. Erger nog, medewerkers zijn onderworpen aan onderzoeken en zijn gehoord door een onderneming die de voorzitter heeft ingehuurd in het kader van de 'onderzoekseenheid' van het EOB. Daarnaast valt er een vierde geval van zelfdoding (in 32 maanden tijd) te betreuren waarbij de arbeidsomstandigheden een rol zouden hebben gespeeld.

Deze situatie is niet langer houdbaar voor het personeel van het EOB. Wij vrezen dat dit middeleeuwse bestuur op termijn ongunstig van invloed is op de rol en de doeltreffendheid van de instelling bij haar taken in dienst van de economische groei en binnen de context van internationale concurrentie in de wereld van de industriële eigendom.

Wij vinden het absoluut noodzakelijk dat er opnieuw een transparante en constructieve dialoog komt tussen de directie van het EOB en de vertegenwoordigers van het personeel, opdat er weer een onpartijdig sociaal klimaat ontstaat en het vertrouwen bij alle werknemers wordt hersteld. Wij roepen de overheden van de lidstaten op om scherpere controles uit te voeren op het beleid van het EOB en om hiervoor de Interministeriële Conferentie in te zetten die al vijftien jaar niet meer bijeen is gekomen.

Ondertekenaars:

Philip Cordery, afgevaardigde van de Français de l'étranger (Benelux)

Pierre-Yves Le Borgn', afgevaardigde van de Français de l'étranger (Duitsland, Midden- en Oost-Europa)

Hélène Conway-Mouret, senator van de Français de l'étranger

Jean-Yves Leconte, senator van de Français de l'étranger

Claudine Lepage, senator van de Français de l'étranger

Pervenche Berès, Europees afgevaardigde, voorzitter van de DSF